

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à
M. Jean Marc Chabanon
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N° 244

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »

Dimanche 1^{er} juin 2008
III^{ème} Dimanche après la Pentecôte
Solennité du Sacré-Cœur.

Quand la polémique dérape...

J'ai abordé ce sujet délicat dans le « *Courrier de Tychique* » n° 143 du 19 mars 2006. J'y citais le séraphique St Bonaventure (habituellement plein de douceur) lançant à un de ses adversaires quelques épithètes d'une rare vigueur, St Bernard, s'adressant à Arnaud de Brescia, grand agitateur libéral, en des termes plus que musclés et St Thomas d'Aquin qui invectiva Guillaume de St Amour et ses disciples avec une liberté de langage qui surprend : « *ennemis de Dieu, ministres du diable, membres de l'ante-Christ, ignorants, pervers, réprouvés* » Et même, Mgr Lefebvre, lui aussi plein de douceur, qui laissa exploser, sa sainte colère envers les démolisseurs de l'Église (certaines des lettres qu'il m'a adressées personnellement en sont la preuve !) !

Mais si la polémique est saine (et sainte parfois) elle doit s'appuyer sur des **faits réels et incontestables**. L'honnêteté consiste à ne pas vouloir faire triompher une cause par tous les moyens, y compris ceux qui sont sans fondement réel, ou ceux qui sombrent dans l'impudence. Elle exige de la prudence et, parfois, une certaine réserve.

S'appuyer, par exemple, sur un texte de M. l'abbé de Cacqueray – ce texte est-il de lui : beaucoup en doutent ! – pour traiter Mgr Fellay de « *Tartarin de Menzingen* » et publier quatre photos truquées le représentant en « *zouave* » hilare – comme le fait le site « *Virgo Maria* » – est une dérive dont on aurait pu faire l'économie

« *Virgo Maria* » est un site bien informé et s'il connaît un tel succès c'est justement en raison des informations qu'il publie. Malheureusement sa propension au délayage, à l'appropriation de faits pour les adapter à des thèses que ne soutiennent pas toujours leurs auteurs, à l'inflation de qualificatifs sans cesse rabâchés (ex : théologien hygiéniste IUT Bac+ 2) ne servent pas la cause qu'il défend. La sobriété et la concision dans ses propos seraient certainement plus efficaces.

Je conseille aux lecteurs qui veulent se forger une opinion sur le sujet de lire la brochure « *L'Action au crible de la Charité* » – de la page 106 à la page 118 : « *Une œuvre de miséricorde : la polémique* » – (Adrien Loubier – Editions Ste Jeanne d'Arc – « Les Guillots » 18260 – Villegenon)

Comment débusquer un éditorialiste libéral, à coup sûr !...

Un prêtre de la FSSP X, m'a adressé un texte inspiré du livre « *Libéralisme et Catholicisme* » (préfacé par Mgr Lefebvre) de l'abbé Augustin Roussel. Ce texte concerne les journalistes, mais il est évident que l'on peut tout aussi bien l'appliquer aux éditorialistes. J'en reproduis donc quelques passages en remplaçant les mots « *journal* » ou « *journaliste* » par d'autres plus adaptés au contexte actuel.

« Le « traditionaliste libéral » est neutre au point de vue traditionaliste : il juge inopportun et compromettant de prendre ouvertement la défense de la Tradition. Il habitue ainsi les esprits les moins défiant à ne point se préoccuper de la seule chose nécessaire – la Tradition – ou à la considérer sous un faux jour d'ensemble, ce qui est souvent pire qu'une erreur formelle particulière. Résolument optimiste à l'égard des adversaires de la Tradition, il est amer contre les traditionalistes anti-libéraux, et il les considère d'ailleurs comme des brouillons à l'esprit étroit, les plus dangereux ennemis de la Tradition qu'ils se flattent de servir. (...)

« (...) En résumé, partout le vague, l'équivoque, le dosage habile des demi-erreurs, les appréciations fausses, les informations tendancieuses ou même mensongères, mais qu'on ne démentira qu'une fois le mal commis, les attaques obliques ou perfides, les silences calculés.

« Et tout cela est beaucoup plus redoutable pour la masse des esprits peu avertis que l'erreur franche ou l'anti-traditionalisme violent ; car cela crée peu à peu une mentalité, une façon de voir tenace et déplorable. (...) »

« Signalons aussi le danger qui vient de l'abus des mots mêmes. Le « traditionaliste libéral » aime l'équivoque des mots et la confusion des idées : c'est surtout par là, par cette « fourberie des mots » qu'il mélange les principes, qu'il viole cette « chasteté virginale de la Vérité » dont parle St Hilaire de Poitiers ; c'est aussi par là qu'il se trompe lui-même et fait des dupes autour de lui.

« Ce fut une grande faiblesse pour les catholiques d'adopter trop souvent, sans faire les distinctions nécessaires, les mots, les formules de l'adversaire, car, sous prétexte qu'on pouvait les entendre convenablement, on finissait ordinairement par accepter pour soi et pour les autres, le sens et les principes mêmes de l'adversaire ! On croit habile cette manie d'emprunter leurs expressions aux adversaires et l'on tombe dans le piège qu'ils tendent par elles ! »

Est-il nécessaire, après ces quelques réflexions de citer les noms de quelques éditorialistes libéraux de la Tradition ? Tous leurs artifices sont exposés dans l'extrait ci-dessus. Ils sont donc faciles à débusquer !

Les dangers de l'Action ?...

Commentant mon article publié dans le « Courrier » n° 230 sur l'Action, Jean Auguy écrit dans « Lectures Françaises » (n° 613 – Mai 2008 – p. 31) : « Il y aurait quand même beaucoup à dire à ce propos car tout le monde n'a pas reçu les qualités requises pour effectuer un bon travail profitable sur le terrain, d'autant plus que nous n'ignorons pas que ce terrain sur lequel il faut agir est adroitement piégé par nos intraitables adversaires. On ne peut donc y envoyer à la légère des troupes non aguerries » Tout à fait d'accord !... Mais : à qui la faute ?...

La FSSP X, sacrifiant à la mode lancée par les partis politiques, organise depuis 3 ans une « Université d'Eté ». Dans quel but ? Est-ce pour permettre à quelques conférenciers réputés talentueux de faire étalage de leur science ? Ou est-ce dans le but de former des combattants, de susciter l'éclosion de « troupes aguerries » en vue d' « effectuer un bon travail profitable sur le terrain » ? L'objectif à atteindre est-il toujours celui fixé par Mgr Lefebvre, « **La vraie opposition, l'opposition fondamentale, c'est le Règne de Notre Seigneur Jésus Christ** ». Il ne le semble pas !... Et doit-on toujours faire nôtre, cette déclaration du Cardinal Pie : « **Si le Christ ne règne pas par les bienfaits attachés à sa présence, il régnera par tous les maux inséparables de son absence** » ?

Le thème de la troisième UDT de la FSSP X est : « *L'homme, ce roseau pensant Dieu* ». Thème d'une haute importance dans la crise actuelle ! Sur les douze interventions prévues, 10 seront assurées par des ecclésiastiques et 2 par des laïcs dont je ne connais pas le cursus. Et parmi ces interventions, deux seront confiées à l'abbé Célier dont l'une ayant pour thème : « *Peut-on prouver l'immortalité de l'âme ?* » (Je conseille à ceux que ça intéresse de s'en tenir à leur bon vieux catéchisme, à moins que les élucubrations philosophico-théologiques de l'auteur du « *Dieu Mortel* » les passionnent) et l'autre : « *L'intelligence et la volonté font la différence* » (même observation). L'abbé y sera brillant ! Il gagnera un ou deux galons supplémentaires dans la hiérarchie et laissera pantois le « *vulgum pecus* » devant tant de science. Mais où, dans tout ce fatras, se trouve **l'essentiel** : **la restauration du Règne de Notre Seigneur Jésus-Christ ?** Nous savons bien que l'abbé Célier juge impossible une telle victoire C'est certainement la raison pour laquelle dans ce panel de conférenciers on ne trouve aucun homme de terrain, c'est-à-dire d'hommes véritablement engagés dans la vie de nos cités, de nos entreprises, de nos structures économiques ou sociales. Où sont-ils ? ... Où sont les chefs d'entreprises, les cadres, les ouvriers, les paysans, les artisans, les membres des professions libérales ? Ceux qui, par leurs activités sont au cœur de cette œuvre de restauration ! Où sont les Allbert de Mun, les Harmel, les Romanet, les La Tour du Pin, les Frédéric Le Play... et combien d'autres plus modestes, mais tout aussi déterminés et efficaces ? Quant à se prémunir contre les risques d'un « *terrain sur lequel il faut agir* » parce qu'il est « *adroitement piégé par nos intraitables adversaires* » ce n'est pas l'incontournable abbé Célier qui les y incitera : selon lui « *le terrain sur lequel il faut agir* » n'a jamais été piégé ! Les « *complotistes* » sont des tarés ou des demeurés ...

Les conditions du « ralliement ».

« Sur un point sensible, le cardinal André Vingt-Trois sera à proprement parler incontournable : l'aménagement d'un statut canonique, officiel, mais très indépendant, pour la Fraternité Saint Pie X, devrait logiquement inclure la reconnaissance de toutes ses implantations actuelles comme maisons ou lieux de culte canoniquement institués. Or, le principal d'entre eux, l'église Saint Nicolas du Chardonnet, qui pourrait, dans cette hypothèse, devenir l'église d'une espèce de paroisse personnelle tridentine, a toujours le statut officiel de paroisse territoriale du diocèse de Paris. » (« L'Homme Nouveau » n° 1417 – 15 mars 2008)